

Bâle, Suisse. 16 fev 1891.  
Rue St. Jacques 5



monsieur

Monsieur Maurice Willkomm à Brag  
m'engage à m'adresser à votre  
bonheur.

vous avez vu peut-être par différentes  
articles des Botan. Jahrbücher du Prof.  
Engler que je m'occupe de la flore des  
îles atlantiques. J'ai été moi-même  
aux canaries, et je possède par  
différents collectionneurs (Bourgeau, Moniz,  
Mandon, Fillebrand, Ball, Bolleck.)  
une riche collection des plantes de  
ces archipels ainsi que de Madère.  
Mais mon herbarium est bien plus pauvre  
pour ce qui concerne les deux  
groupes portugais: les Azores et  
les îles du Cap-Vert. Pour ces dernières,  
je n'ai qu'un nombre restreint de  
plantes que je dois à la bonheur de  
M. Charles Bolle à Berlin qui a  
exploré ces îles en 1854, et pour  
les Azores, j'ai quelques fragments

collectés par Watson et une collection surtout de graminées que le docteur Bruno T. Carreiro à Ponta Delgada a bien voulu faire pour moi, mais la plupart des espèces les plus intéressantes me manquent. Le Dr. Carreiro ne m'a plus répondu: peut-être a-t-il quitté des îles?

Pour combler ces lacunes, Mr. Willkom me conseille de recourir à votre grande obligeance. Vous me rendrez un service très-grand en me procurant des plantes de ces deux archipels, et j'espère que vous saurez trouver des sources où je pourrais les obtenir.

J'achèterai volontiers des collections modernes ou anciennes, et serais reconnaissant pour toute contribution à cet égard.

Je me permets de vous adresser mon *Frumentum Canariense* qui donne toutes les économes faites depuis Webb et Berthelot; il serait si désirable d'entreprendre un travail semblable pour les îles du cap-vert depuis la flore

de Schmidt et pour les azores  
depuis Watson, Leubert et  
Drouet.

Permettez-moi encore un souhait  
à exprimer. Vous seriez bien bon  
d'ajouter à votre réponse quelques  
échantillons du Cheilanthes  
*hispanica* du Portugal que je désirerai  
comparer à des formes de  
Cheilanthes *pulchella* Bonpl que  
j'ai cueilli dans les îles de  
Teneriffe et de La Palma. L'affinité  
de ces espèces doit être assez  
grande quoique ce soient sûrement  
des espèces distinctes.

J'espère que ma demande  
sera favorablement accueillie, et  
je serais heureux de vous servir  
de mon côté.

Crash, monsieur, à ma considération  
la plus distinguée et à ma  
reconnaissance profonde

D. Christ

président de la Commission botanique  
de l'Université de Bâle.

